

## { Rénovation

Comme mentionné dans le numéro précédent, je vous présente cette fois-ci notre projet actuel de rénovation. Il s'agit d'un **véhicule-débit** original utilisé par la Brasserie de Diekirch dans les années 1970 et 1980. Longtemps supposé détruit, il a fait son réapparition en 2009 à Echternach. Un retraité de la brasserie de Diekirch, qui passait par hasard à tel endroit, m'a prévenu sur le champ. J'ai donc sauté dans la voiture et me suis rendu à Echternach, où j'ai su retrouver l'emplacement du dit camion endéans quelques heures. Lorsque j'inspectais le camion, le propriétaire est passé et était étonné que quelqu'un s'intéresse à cette vieille carcasse. Nous avons entamé une discussion au sujet du véhicule et j'ai eu l'autorisation de prendre des photos du véhicule. En fin de compte, je lui ai demandé s'il ne voulait pas revendre son véhicule au musée. Quelle chance pour le propriétaire, car il songeait depuis quelque temps à le mettre à la ferraille. Nous nous sommes rapidement mis d'accord sur le prix de vente. Le paiement s'est fait la semaine suivante et le véhicule a été conduit au musée à Diekirch. Ensuite, il a été déplacé au dépôt à Bastogne en attendant sa rénovation. Et en juillet de cette année, il a été conduit de Bastogne à Wolwelange, où sa rénovation a commencé.

Dans un premier temps, il fallait démonter tout l'intérieur, c'est-à-dire le comptoir, le système de réfrigération, le buffet, l'habitacle, etc. C'est en enlevant le faux plancher que j'ai rencontré la première horreur : les tôles



Le camion-débit en 2009, année à laquelle il a été acquis par le musée.

sur les châssis qui forment le plancher sont complètement pourries ! L'eau de nettoyage du faux plancher s'est infiltrée entre les panneaux et a stagné régulièrement pendant des décennies. D'où la pourriture de ces tôles qui s'est répandue jusqu'aux parois latérales. En attendant le démontage de ce plancher et la soudure de nouveaux éléments, j'ai commencé à décapier la couleur sur les parois à l'extérieur du véhicule. Ce décapage s'est relativement bien passé. Sur le côté extérieur du bas de caisse, je suis tombé sur des couches épaisses de résine. En-dessous de ces couches épaisses jusqu'à huit millimètres se trouvaient des morceaux de tôle rivetées à la carrosserie, appelées 'cache-misère' dans le jargon automobile. Et la réalité n'était pas loin de la définition ! Le bas de caisse extérieur est rouillé à tel point qu'à certains endroits il y a finalement plus de trous que de surface métallique. J'ai donc fait appel à un spécialiste de rénovation de véhicules historiques. Il a examiné le véhicule et a établi une première estimation





Le camion à la brocante à Luxembourg-ville, probablement entre 1985 et 1989.

de **frais de rénovations** qui m'a coupé le souffle. Remettre le véhicule en état de marche tel qu'il a été commandé en 1974 va revenir à plus ou moins **26.000 Euros**. Plusieurs proches m'ont posé la question s'il ne valait pas mieux mettre le véhicule directement à la casse, car même rénové, cet utilitaire n'atteindra jamais la valeur de l'argent investi. Ces gens ont peut-être raison, mais il ne faut pas non plus négliger les aspects suivants :

- Il s'agit ici d'un modèle rare de type **camion caravane** tels qu'ils ont été utilisés au Tour de France.
- Il dispose d'une **paroi latérale ouvrable** qui donne accès au public vers l'intérieur.
- Il est équipé de **deux comptoirs** de débit de bière incluant un système de réfrigération.
- Il est également équipé d'une paire de **haut-parleurs** à l'avant et à l'arrière du véhicule.
- Il est fortement probable que ce soit **le seul véhicule de ce genre** ayant appartenu à une entreprise luxembourgeoise et ayant opéré aussi bien au Luxembourg qu'à l'étranger.

Devant tous ces éléments, il me semble indiscutable qu'il faut préserver ce témoin de l'histoire automobile luxembourgeoise. Je vais donc tout mettre en œuvre afin que ce véhicule puisse de nouveau circuler pour rafraîchir les personnes assoiffées qu'il rencontrera sur son long chemin ...

## L'histoire du camion

Ce camion-débit a été commandé en 1974 par la Brasserie de Diekirch.

La carrosserie initiale a été transformée par les établissements DURISOTTI à Sallaumines. De retour au Grand-Duché, il a ensuite été déposé à l'entreprise ELCO, qui s'est occupée de l'installation de débit à l'intérieur. A cette époque, le camion disposait encore d'une autonomie totale grâce à ses accumulateurs. Il fallait donc brancher l'installation la veille et quand les accumulateurs disposaient d'assez d'énergie, le camion était opérationnel. Etant donné que ce système était très lent et qu'il n'offrait pas une flexibilité optimale quant à l'utilisation du véhicule, il a été démonté et remplacé par un système électrique à brancher sur le lieu de l'événement. Une autre particularité du véhicule est le rehaussement du véhicule pendant le débit. Vu que les deux parois ouvrables offrent un danger par leurs coins aigus aux personnes de grande taille, les responsables de l'époque ont fabriqué des cales en bois sur lesquelles le camion a été posé et qui rehaussaient l'installation de débit de vingt centimètres.

Après quinze ans de service, la direction de la brasserie a décidé de se séparer du véhicule. Il a donc été vendu pour un franc symbolique



Collection: Klaus Horn

Le camion-débit lors d'une campagne d'élection en Allemagne en 1984.



au dépositaire Weber d'Echternach. C'est à ce moment qu'il a subi sa première rénovation. L'installation de débit et le comptoir ont été remis à neuf, les bosses multiples ont été cachées sous de la résine et la peinture originale rouge a été recouverte de blanc. Le véhicule a continué à rouler sous cette nouvelle apparence

jusqu'en 2006, date à laquelle le dépositaire a fermé son établissement. Mais avant de prendre sa retraite, il a vendu son matériel roulant et le camion-débit a changé de propriétaire. Il a été acquis par le propriétaire de la « Nouvelle friture Henriette », établissement bien connu de la « Schueberfouer ». Aujourd'hui, il fait donc partie du parc mobile du Musée d'Histoire de la Brasserie de Diekirch en attendant sa remise en état.

Merci à Fernand Weiller pour les détails quant à l'historique du camion.

{ YC { FW { MD

**Tout soutien pécuniaire, matériel ou logistique est bienvenu pour remettre ce véhicule en état de marche !**

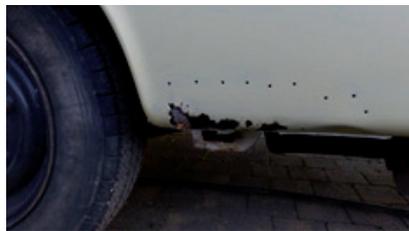
## Situation actuelle de la rénovation



La couleur originale a été enlevée et la tôle a été recouverte d'une couleur anti-oxydable.



Sous la couleur blanche est réapparu le lettrage publicitaire original.



Ci-dessus : Quelques « horreurs » découvertes lors du décapage. Le carrossier en sera content ...



A gauche et à droite : l'intérieur du camion complètement désossé.



## { Action

C'est pour cette fin d'année que le Musée d'Histoire de la Brasserie de Diekirch vous présente son troisième coffret issu de la série sur les brasseries disparues de Diekirch. Cette année est consacrée à la **brasserie Brochmann**, active dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le coffret en bois, qui se compose d'une bouteille de 75 cl ainsi que d'une petite brochure retraçant l'histoire de la dite brasserie, est disponible au musée au prix de 12,50 Euros.

Pour plus d'informations concernant cette série, consultez le fichier en annexe de ce mail ou le site [www.diekirch.cc](http://www.diekirch.cc)

{ YC { MD



L'intérêt était grand lors de la projection des anciennes photos.

## { Conveniat

Le 4 octobre passé a eu lieu la troisième réunion biannuelle des anciens employés de la Brasserie de Diekirch. Ils s'étaient donnés rendez-vous à 17h30 à l'école de débit de la brasserie, où la direction a offert un verre de bienvenue. Certaines personnes ne s'étaient plus vues depuis des années, les rencontres furent donc très chaleureuses et émouvantes. Ensuite, l'équipe s'est déplacée à l'Hôtel «Beau Séjour» pour participer à un dîner commun. Une projection sur écran d'anciennes photos issues des archives du Musée d'Histoire de la Brasserie de Diekirch aidait à faire revivre l'ancien temps. La soirée s'est terminée vers minuit au comptoir de l'hôtel auprès d'une bonne «Diekirch».

{ YC { MD

## { Exposition (1)

Le 23 août a eu lieu le vernissage de l'exposition sur le thème de l'abbaye d'Orval dans les bâtiments «L'ange-gardien» à Orval. Cette exposition temporaire, organisée par l'association «Autour du calice», présentait l'évolution publicitaire de la Brasserie d'Orval au public. Nombreuses étaient les personnalités à honorer le vernissage par leur présence, à savoir Madame Théodore, bourgmestre de Florenville, Messieurs Collin et Adam, députés provinciaux, Monsieur De Harenne de la brasserie d'Orval, Monsieur Servais, dessinateur au service de la brasserie, etc.

L'introduction fut prononcée par Henri Schweisthal, défenseur farouche de la création d'un musée d'Orval. Son discours visait à sensibiliser le public du «petit patrimoine», historique, mais non moins important, et qui est menacé de disparition à cause de sa taille. C'est finalement grâce aux collectionneurs que ce patrimoine important existe encore aujourd'hui.

La soirée s'est clôturée autour d'un bon Orval, offert par la brasserie.

### **La brasserie de Diekirch et la brasserie d'Orval**

A première vue, c'est l'utilisation d'un nom de village qui lie ces deux brasseries. Mais les liens entre la brasserie de Diekirch et la brasserie d'Orval vont beaucoup plus loin.

Vers 1977, la brasserie de Diekirch reprend le dépôt Vanderbeck de Marcinelle/Charleroi. En achetant ce dépôt, Diekirch s'approprie aussi les droits de représentation de différentes marques, dont celle d'Orval. La collaboration entre les

deux brasseries est fructueuse et la brasserie de Diekirch reçoit le droit de représentation pour le Grand-Duché. Cette représentation se termine en 2001, suite à la fusion entre la brasserie de Diekirch et la brasserie Mousel, demandée par le groupe brassicole Interbrew.

*Pour plus d'informations concernant l'association «Autour du calice», consultez leur page internet [www.autourducalice.be](http://www.autourducalice.be)*

{ YC { MD



© David KLEIN

## { Exposition (2)

Jamais la fascination qu'exerce le monde des biens et du commerce n'a été aussi grande qu'aujourd'hui, et pouvoir ou vouloir s'y soustraire est devenu quasiment impossible. Dans la société de consommation moderne, la possession de certains biens est devenue un symbole de notre statut social et, du moins temporairement, est source de plaisir. La consommation privée représente en même temps une énorme part de la performance économique d'un pays. C'est d'abord dans les villes que cette transformation sociale fut perceptible. Partant de l'exemple de Luxembourg, l'exposition s'interroge sur les raisons de l'évolution de la ville vers un lieu privilégié du « shopping », des achats.

L'exposition «Shop Shop Shop» au Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg est encore ouverte jusqu'au 30 mars 2014.

Pour plus d'informations concernant cette exposition, consultez la page internet [www.mhvl.lu](http://www.mhvl.lu)

{ YC { MD



Un film montre un contrôle alimentaire par des gendarmes sur le marché de Luxembourg-ville dans les années 1930.



Publicité de la brasserie de Diekirch, à découvrir dans l'exposition.

## { Nécrologie



Mat schwéierem Häerz  
deele mir den Doud mat vum  
**Här Fernand Schartz  
genannt Jus**  
gestuerwen den 4. August 2013  
D'Verstreeë vun den Äsche wor an aller  
Stëll.

An déiwer Trauer:  
Carole Schartz mam Catherine a mam Philip  
Juliette an Achille Eschette-Schartz  
Nadine an Edy Lauer-Eschette  
Monique Schartz, Samuel Lemarchand, Maïwenn an Ethan

E grouse Merci un déi Leit, déi hien op sengem leschte Wee sou trei  
begleet hunn.

**Miedernach**, Harel an Dinan (F), den 10. August 2013.  
Déi Leit, déi besonnesch un de Fernand Schartz wëllen denken,  
kënnen dat man mat engem Don un „Médecins sans Frontières“,  
CCPL LU75 1111 0000 4848 0000, mam Vermierk „Don Fernand  
Schartz“.

1901787.1

Fernand Schartz, employé retraité de la  
brasserie de Diekirch.



Stéphane Sandri, représentant commercial de la  
brasserie de Diekirch, tué dans un accident de  
voiture le 21 juin 2013.

{ MR

Wann e Mënsch stierft deen's du gären hues,  
da bleift fir dech d'Welt fir eng Zäit stoen.  
Mir sinn e laange Wee zesumme gaang an elo feels du iwverall.



An déiwer Trauer, awer och a Léift an  
Dankbarkeet deele mir mat, dass eise  
léiwen, onvergiessleche Mann, Papp,  
Schwéierpapp, Pätter, Brudder, Schwoer,  
Monni a Koseng

**Lucien Heintz**  
Mann vum Rita Reuter

verstuerwen ass. No laanger Krankheet  
ass hien den 3. Oktober 2013 am Alter  
vun 80 Joer friddlech entschlof.

D'Begriefnis ass zu Ëlwen, e Samsdeg, de 5. Oktober 2013  
um 10.30 Auer mat uschléissender Mass.

Et trauern:  
Rita Heintz-Reuter  
Maryse a Bryce Mc Lennan-Heintz  
Roland a Myriam Heintz-Schwall  
mam Lynn a Carole  
Roland an Elvire Heintz-Reuland  
mam Dany a Martine  
Charlotte a Victor Rischette-Reuter  
mam Rita, Claude a Julie  
an d'ganz Famil, d'Bekannten an d'Frënn am Trauer.

**Ëlwen**, Langlade, Husen, Bäreleng a Schuller, de 4. Oktober 2013.  
Déi Leit, déi eise léiwe Verstuerwene besonnesch wëllen éieren,  
kënnen en Don maachen un „d'Association Parkinson Luxembourg“,  
BGL LU18 0030 7671 8546 0000 oder un „Air Rescue“, BIL LU84  
0020 1167 9560 0000, mam Vermierk „Don Lucien Heintz.“<sup>1912195.1</sup>

Lucien Heintz, dépositaire de boissons.

Madame Hélène VOLUER, son épouse  
Remi et Marina, ses enfants  
Naomi, Kiara, ses petites-filles  
Annette et Michel FILLEUL, sa soeur et son beau-frère  
Alice, Marion, ses nièces  
Madame Jeanne ROCH, sa belle-mère  
Denise ROCH, sa belle-soeur  
Auréliette et Alex, Elisa et Benjamin, ses neveux et nièces  
Ainsi que toute la famille



Ont la douleur de vous faire part du décès de

**Monsieur Philippe VOLUER**

survenu à Verdun, le 22 octobre 2013 à l'âge de 63 ans.  
Ses obsèques religieuses seront célébrées le samedi 26 octobre  
2013 à 14 heures 30 en l'église de Stenay.

Philippe Voluer, historien et membre fondateur du  
Musée Européen de la Bière de Stenay (F).